



Concours Scolaire Philippe – Senghor

Edition 2016/2017

Le Concours est ouvert aux élèves des 5^{ème} et 6^{ème} année de l'enseignement primaire.

Il est proposé aux élèves-candidats de participer individuellement en:
1- Achevant une histoire commencée par un écrivain connu.
2- Illustrant l'histoire ou il est fait appel à l'imagination et à la créativité des enfants ainsi qu'à leur vision particulière du monde.

Les écoles participantes remettront au maximum trois manuscrits mentionnant chacun l'identité et les coordonnées de son auteur au Service de Coopération éducative et linguistique des Instituts français de Tunisie. **20-22, Avenue de Paris BP 180 - 1080 TUNIS Cedex**

Le dernier délai pour l'envoi des travaux : Le 28 Février 2017

Le Jury se réunira pour désigner les trois lauréats qui seront invités à la cérémonie de la célébration de la journée internationale de la francophonie et la distribution des prix le 20 mars 2017

Un jury décernera des prix aux 3 premiers candidats

Le premier lauréat bénéficiera d'un séjour en France

Les travaux des trois lauréats entreront en compétition à la phase internationale du concours

L'auteur : Faouzia Zouari



Doctorat en Littérature française et comparée Écrivaine et essayiste.

Journaliste à *Jeune Afrique* et pour France 2.

Publications

**La Caravane des chimères* (roman), Paris, Olivier Orban, 1989.

**Pour en finir avec Shéhérazade* (essai), Tunis, CERES, 1997.

**Ce pays dont je meurs* (roman), Paris, Ramsay, 1999, sélectionné pour le Prix Europe Traduction en anglais en cours pour l'Université de Virginie (USA)

**La Retournée* (roman), Paris, Ramsay, 2002; J'ai Lu, Prix spécial de la Francophonie.

**Le Voile islamique* (essai), Lausanne, Favre, 2003.

**Ce voile qui déchire la France* (essai), Paris, Ramsay, 2004.

**La Deuxième Épouse* (roman), Paris, Ramsay, 2007, Comar d'Or du livre en Tunisie.

**J'ai épousé un Français* (récit sous pseudonyme), Paris, Plon, 2011, sélectionné pour le Prix de Côtes d'Armor.

**Pour un féminisme méditerranéen*, collection de l'Iremmo, L'Harmattan, 2013.

**Je ne suis pas Diam's* (essai), Paris, Stock, 2015

**Le corps de ma mère* (récit), Paris, Joelle Losfeld. Tunis, Demeter, 2016. Prix des Cinq continents, Comar d'or du livre en Tunisie, sélectionné pour le Prix Lagardère/Institut du Monde arabe

Le texte :

Il était une fois un village heureux. Les saisons étaient belles et la terre donnait du bon blé. Tout le monde s'aimait. Pas une bagarre. Pas un mot de travers. Jamais une goutte de sang versée pour un motif ou un autre. Certes, les gens n'étaient pas riches, mais il s'adonnaient au travail et s'entraidaient pour finir les récoltes en fête. Ils se mariaient, vieillissaient et mouraient de mort naturelle. La vie ressemblait à un paradis. Jusqu'au jour où un homme débarqua. Un étranger. Il avait un beau visage mais ses yeux étaient rouges et il avait comme deux petites cornes qui lui poussaient sur le crâne. Il s'était juré, pour des raisons que Dieu seul sait, de faire changer le cours des choses dans ce village réputé sans violences ni péchés. Sitôt arrivé, il envoya un crieur public dans les foyers et exhiba devant tous une machine qui se mit à déverser des pièces d'or, du vin de toute saveur, des parfums enivrants et des étoffes de soie aussi chatoyantes que le soleil. Les yeux des villageois s'ouvrirent d'étonnement et chacun sentit une envie irrésistible de toucher à ces belles choses ou d'en goûter. Les mains se tendirent. Mais voilà que l'étranger les arrête : - « Vous voulez cette machine et ses produits magnifiques ? C'est possible. Mais vous l'aurez à un condition ». - « Laquelle ? », demandèrent les villageois. - « En payer le prix ». - « Et quel en est le prix ? » - « Vous mettre d'accord pour lui offrir l'un des vôtres en sacrifice. Celui que vous détestez le plus et que accepterez de voir mourir. »

Le problème, c'est que, dans ce village, personne ne détestait personne et l'on n'avait pas coutume de tuer son prochain. Tous se demandèrent comment il fallait s'y prendre pour concevoir des sentiments de haine et commettre le crime afin de posséder ces richesses. A moins qu'il y ait une autre solution....